

BIOT

La cité rejoint Hydropolis

L'opposition s'est démenée pour que la collectivité n'intègre pas la société publique locale en charge d'une partie de l'assainissement et de l'eau. En vain puisque le conseil a dit oui

Adhérer ou pas à la Société publique locale Hydropolis, structure créée par Valbonne et le Bar-sur-Loup en 2017 « avec pour objectif, en matière d'assainissement et de traitement de l'eau, de réduire le prix des services, tout en améliorant la qualité, en augmentant la connaissance et la sécurisation du réseau », a expliqué Richard Savornin, son p. d. g. et par ailleurs adjoint au maire de Valbonne ? Telle était la question principale du conseil municipal qui s'est tenu mardi soir.

« Je souhaite que la ville entre dans cette société en même temps que Roquefort-les-Pins et y transfère sa compétence en eau potable, hors la délégation de service public confiée à Veolia jusqu'en 2023. Ainsi que la compétence assainissement collectif et non collectif assurée jusqu'à présent en régie municipale », tranche Guilaine Debras.

Pour la majorité municipale, la SPL présente plusieurs avantages : une maîtrise politique ; une mutualisation des moyens notamment en frais de gestion du personnel et, ce, « sans transférer de compéten-



Adhérer à la SPL Hydropolis ? C'est oui pour Guilaine Debras et la majorité municipale. C'est non pour Jean-Pierre Dermit et l'opposition.

ces. » Elle permet aussi une certaine souplesse en matière de contractualisation. « Je rappelle que les compétences eau et assainissement devront être transférées à la communauté d'agglomération Sophia Anti-



polis à la fin de l'année. Je me souviens de la difficulté lors du transfert de la gestion des ordures ménagères, nous avons mis dix ans pour que ce soit vraiment efficace, avec ce transfert, on gagnera du temps. »

Jean-Pierre Dermit, au nom de l'opposition, n'est pas du même avis et le fait savoir : « Je pense qu'on n'est pas dans l'esprit communautaire [...] Pourquoi n'y a-t-il que quatre communes qui y vont ? [...] Avec cela, on va laisser les autres décider à notre place. »

Richard Savornin explique que les « autres communes de l'agglomération n'ont pas été sollicitées car leurs contrats d'eau et d'assainissement expirent dans des délais trop longs et nous ne voulons pas d'actionnaires dormants. » Patrick Chagneau rajoute que « tout a été fait en transparence et avec l'accord de la Casa. »

Après de longs échanges, Jean-Pierre Dermit lance une dernière question : « Où se trouve le siège d'Hydropolis ? »

Guilaine Debras et son p. d. g. rétorquent : « En mairie de Valbonne. »

« Ah ! » s'exclame, d'une même voix, l'opposition.

Les jeux sont faits : la délibération est adoptée à la majorité, l'opposition votant contre. **JEAN-MICHEL POUPART**

VALLAURIS

La nouvelle et belle vie de la place du Château



Un espace qui n'était jusque là qu'un parking, rendu aux piétons et arboré ; un sol dallé et sécurisé, le talus aménagé et fleuri adossé à la façade séculaire du Château-Musée. Voilà le nouvel aspect de la place du Château dont l'aménagement vient d'être inauguré par Michelle Salucki. Un site qui, selon le maire, va devenir un lieu de vie « où pourront se tenir des marchés, des bals et des

animations diverses en complément des places de la Libération et de l'Homme-au-Mouton. »

Un endroit de rencontre et de lien entre les hommes, pour Renée Pugi. La présidente du Nérolium a endossé son costume d'historienne et de mainteneur des traditions locales pour raconter au public l'histoire de cette véritable porte d'entrée du Damier.

PHILIPPE DEPETRIS



VALBONNE-SOPHIA ANTIPOLIS

Ils mènent la vie de château

Aujourd'hui, huit élèves du lycée international de Valbonne passent la journée à Chambord, cadre majestueux pour un moment d'exception.

Sur les bords de la Loire, ils participent à la rencontre entre le président de la République française, Emmanuel Macron, et le président de la République italienne, Sergio Mattarella, pour un rapprochement entre les deux pays. Avec en toile de fond l'anniversaire des cinq cents ans de la mort de Léonard de Vinci, celui qui imagina le château voulu par le roi François 1^{er}.

Niccolo Ariù, Enzo Bahhar, Manon Blossier, Héloïse Giacometti, Alessandro Lalli, Alice Menegazzo, Emma Opitz et Filippo Pacca en classe de terminale section italienne, ont été choisis pour représenter l'excellence de l'enseignement de l'Italien en France et ont rejoint dans le Val-de-Loire, cinq cents autres jeunes sélectionnés.

Le groupe valbonnais a quitté le campus en bus et reviendra demain. Un aller-retour éclair pour une grande occasion qui les rend fiers, sans vraiment les intimider : « Nous



Les lycéens valbonnais seront les invités de l'État en compagnie de cinq cents autres élèves au château de Chambord. Une journée passée dans les traces de Léonard de Vinci et de François 1^{er}.

(Photo B. C.)

sommes surtout honorés. » Les futurs bacheliers sont tout aussi excités par les autres intervenants prestigieux que par la présence des chefs d'État. « Il y aura le spationaute, Thomas Pesquet, et l'architecte Renzo Piano, c'est une super occasion. »

Masters classes et musique électro

Effectivement après le déjeuner offert par le président de la République et

la visite guidée du château, ce sera l'heure des masters classes. Ateliers consacrés à l'architecture, la littérature, l'espace, la physique et aux sciences, animés par des personnalités de premier plan : l'écrivain Alessandro Baricco, Samantha Cristoforetti, de l'Agence Spatiale Européenne, et les physiciens Fabiola Gianotti et Gabriel Chardin. Discussions ou discours se feront indifféremment

en italien et en français puisque tous maîtrisent parfaitement les deux langues.

À la fin cette opportunité unique et inoubliable pour les lycéens, derniers échanges et séance photo avec les présidents, concert de musique électronique en présence de deux DJ italiens et français, avant de reprendre la route pour des cours plus classiques.

BÉATRICE COUREL